

## TOUS EN SELLE !

Le mariage de Louis XIV est évoqué dans une infinité d'ouvrages. A ce jour, il n'existait pourtant aucune étude d'ensemble sur le périple qu'accomplit le roi à cette occasion. Même s'il n'a ni la durée ni la longueur du *Tour de France royal* qu'effectua Charles IX, (vingt-sept mois de janvier 1564 à mai 1566, 5000 kilomètres), le voyage nuptial de Louis XIV, de juillet 1659 au 26 août 1660, est l'autre grand voyage de la cour. Prévu pour ne pas dépasser cinq mois et les 1500 kilomètres qui font l'aller-retour de Paris à la Bidassoa, il s'éternise jusqu'à durer treize mois, en se déployant sur 3200 kilomètres.

Cet allongement résulte de la volonté commune de la France et de l'Espagne de faire tenir dans un même lieu et dans un même temps trois événements considérables : le mariage du plus puissant roi d'Europe avec la fille de son ennemi le plus coriace ; l'établissement simultané de la paix entre les deux principales puissances d'Europe ; enfin la consécration du mariage et de la paix par la rencontre des deux souverains, à la frontière des deux royaumes.

L'interminable négociation conduite par Mazarin et son *alter ego* Don Luis de Haro contraint Louis XIV et sa cour à des mois d'errance dans une extraordinaire odyssée à travers le Midi de la France. Un répit que Mazarin met à profit pour mettre en scène son triomphe. L'organisation de la plus grande parade de l'histoire de France excite l'Europe entière. Mais combien d'hommes, de chevaux Mazarin réunit-il à cette occasion ? Par quel tour de force parvient-il à leur faire traverser un royaume dépourvu de routes ? Où trouve-t-il l'argent nécessaire à cette débauche d'ornements et de munificence ?

On croyait tout savoir de la Paix des Pyrénées. L'heureux hasard de pouvoir découvrir les lettres de Don Louis de Haro, grâce à la publication de travaux récents et novateurs conduisent à reconsidérer nombre d'idées acquises sur la durée et les modalités de la négociation, aussi bien que sur son dénouement par la fameuse Paix. C'est le second enjeu de ce livre.

Au milieu de ces grands défis flotte le souvenir de Marie Mancini. Le premier amour du roi vient compliquer le drame. Vaillants capitaines (Turenne, Condé), brillants diplomates (de Lionne, Coloma) et agents secrets (Pimentel, Bartet) composent avec l'inévitable d'Artagnan une galerie de personnages qui colorent ce moment piquant de panache, à l'aube du Soleil qui se lève.